

LE JOURNAL DU BAYOU



NUMÉRO UNIQUE RÉALISÉ PAR LES GLOBE REPORTERS DU COLLÈGE VICTOR DURUY

JUIN 2024



CARTE DE LA LOUISIANE ©ALAMY



MARINE LEDUC ©HOWROUND.COM

Marine Leduc

Au départ, Marine Leduc a hésité entre le journalisme et le théâtre. Elle consacre aujourd'hui une partie de son temps à l'éducation aux médias. En tant que journaliste freelance, elle travaille principalement en France et en Roumanie et collabore avec différents journaux. Elle connaît bien la culture et la société roumaines et s'intéresse aussi à des sujets variés tels que les droits des minorités, les droits des travailleurs et ceux des femmes.

GLOBE REPORTERS EN LOUISIANE

ÉCRIT PAR MME BARRIÈRE

Comment mieux transmettre à des élèves l'importance du travail et du rôle du journaliste qu'en leur faisant revêtir le costume du reporter ? C'est l'ambition du projet Globe Reporters qui chaque année envoie un journaliste dans une contrée lointaine pour lui faire réaliser des interviews en lien avec les sujets que lui ont confiés les élèves, transformés le temps d'une campagne en rédacteurs en chef

Cette année Marine Leduc est allée en Louisiane en février avec trois de nos sujets portant sur les discriminations, la musique et la francophonie qui donnent lieu dans ces pages à de beaux articles. Pour les autres rubriques, nous nous sommes appuyés sur les commandes des classes d'autres établissements.

La découverte dépaysante de la Louisiane nous confronte à des réalités inconnues : une façon étrange de parler le français, une gastronomie particulière, les impacts du réchauffement climatique sur le bayou, les festivités du carnaval.

Les interviews mises en ligne sur le site internet de Globe Reporters sont autant d'occasions de nous enrichir de points de vue étrangers au nôtre : un biologiste, une cuisinière, une Française installée à la Nouvelle Orléans depuis 15 ans, une jeune pianiste de jazz. Leurs accents nous surprennent, leurs réflexions nous enrichissent. Dans leurs voix, la Louisiane est une terre aux multiples facettes.

Ce journal est le produit de ces rencontres, nous vous en souhaitons une heureuse lecture ! Nous sommes heureux de vous faire profiter du voyage !

D'AUTRES ARTICLES PASSIONNANTS À L'INTÉRIEUR :

LE BAYOU EXPOSÉ AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE P. 2

LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS À LA NOUVELLE ORLÉANS P. 3

LE DÉFI DU FRANÇAIS EN LOUISIANE P. 4

RÉGALEZ-VOUS DES SPÉCIALITÉS DE LA LOUISIANE P. 5

LA MUSIQUE EST DANS L'ADN DU CARNAVAL P. 6

LES MARSALIS : UNE FAMILLE DE JAZZMEN À LA NOUVELLE ORLÉANS P. 7

LE MEILLEUR CARNAVAL, C'EST EN LOUISIANE ! P. 8



L'ISLE DE JEAN CHARLES DISPARAÎT À CAUSE DE LA MONTÉE DES EAUX ©REUTERS / NICKY MILNE

LE BAYOU EXPOSÉ AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

PAR MATTÉO, JULES ET ROBENSON

Qu'est-ce que le bayou ?

Le bayou, qui signifie serpent en indien, est un vaste territoire de marécages qui s'étend au sud est de la Louisiane, dans le pays cajun. Il est né sur d'anciens bras et méandres du Mississippi. Dans le bayou, la végétation s'est très fortement développée et les animaux s'y sont réfugiés.

Un territoire fragile

Le climat est très humide et des ouragans nombreux détruisent les maisons des habitants. Les gens qui vivent dans le bayou se nourrissent principalement de la pêche ou de la chasse. Ils sont loin de la ville et des commerces donc c'est presque impossible pour eux de se nourrir en allant dans des magasins. Les habitants sont livrés à eux-mêmes et s'ils ont un problème, ils doivent se débrouiller car les déplacements sont très compliqués, ils ne s'effectuent qu'en bateau. La vie dans le bayou est difficile et de plus en plus de personnes le quittent à cause des difficultés.

Menaces sur la faune et la flore

La plus grande menace est pour la zone costale. La fonte des glaciers fait s'élever le niveau des mers et l'eau avance sur les terres. En Louisiane, certains oiseaux et certaines plantes font leur apparition à cause des déplacements d'espèces liés à la montée des eaux. La concurrence entre les espèces traditionnelles et les nouvelles espèces plus résistantes est très défavorable à la biodiversité. L'eau salée de la marée met en péril certaines plantes et on trouve des espèces animales marines dans le delta du Mississippi quand les eaux sont basses : des crabes, des poissons de mer.



LA MONTÉE DES EAUX DANS LE DELTA DU MISSISSIPPI © SANDRA MEHL

« Les plantes qui poussent près de la mer sont menacées. L'eau salée rentre dans la terre et toutes les plantes qui tiennent la terre meurent. La marée par son va-et-vient abîme aussi les sols. »

Mark Allemond, responsable des excursions dans la réserve de l'Atchafalaya

Mais ce sont surtout les ouragans qui détériorent le littoral car ils entraînent une marée cyclonique qui altère la végétation qui ne retient alors plus le sol. Selon Jacques Boudreaux, en 2020, le nombre d'ouragan a dépassé le nombre de lettres de l'alphabet.



L'APPROCHE DE L'OURAGAN SUR LE BAYOU ©GLOBE REPORTERS

Les forêts sont également menacées par le développement urbain : la terre sauvage diminue. Quand une espèce disparaît, cela bouleverse tout l'écosystème car les prédateurs doivent trouver autre chose à manger.

Les côtes louisianaises sont fragilisées par l'extraction du pétrole : l'industrie pétrolière a creusé 19 000 kilomètres de canaux depuis le début du XXe siècle pour prospecter la région ou creuser 5000 puits de pétrole. Cela provoque l'érosion des sols et de redoutables marées noires comme celle de Deepwater horizon en 2010.

Les solutions sont complexes à mettre en place car elles entraînent d'autres conséquences : par exemple, l'endigement était une nécessité pour éviter les inondations mais il fait reculer la présence des sédiments ce qui appauvrit la terre

Et pour les humains ?

L'Isle de Jean Charles, dans le sud de la Louisiane, a perdu 98 % de son territoire depuis les années 1950 : ses habitants sont les premiers réfugiés climatiques des États-Unis. Ils n'ont pas abandonné leur mode de vie mais ils ont dû trouver un arrangement avec le gouvernement afin de survivre.

Ils se sont réinstallés dans une zone moins menacée par les inondations mais plus éloignée de leur terrain de chasse et de pêche.

Le bayou va-t-il disparaître ?

La situation est plutôt stable sauf dans le delta du Mississippi car les ouragans venant du nord apportent beaucoup d'eau qui stagne dans les bayous grâce aux barrages dans le nord qui retiennent l'eau de la fonte des neiges pour que les bateaux puissent circuler vers le Minnesota.

Des réserves de protection des animaux ont été créées par l'État de Louisiane, elles sont également utiles aux pêcheurs. Beaucoup de recherches sont menées pour protéger les côtes louisianaises, notamment pour le drainage nécessaire face à la montée des eaux : des partenariats avec l'Université permettent des planifications en utilisant les données numériques. La Louisiane est un territoire résilient qui peut servir de modèle à d'autres, confrontés au changement climatique.

« La Louisiane montre aux autres pays ce qui va se passer si rien n'est fait contre le changement climatique »

Jacques Boudreaux, ingénieur de protection du littoral Louisianais



Une enfant du Bayou

« L'histoire est inspirée par des îles situées au sud de La Nouvelle-Orléans et oubliées par le système des digues car il était trop coûteux de les protéger. Les habitants ont vu leurs maisons détruites devant leurs yeux, c'est le sujet du film. » Benh Zeitlin (entretien dans les Cahiers du cinéma n°684, décembre 2012)

Les Bêtes du sud sauvage est un film produit aux États-Unis et réalisé par Benh Zeitlin et Lucy Alibar, l'autrice de la pièce de théâtre qui l'a inspiré. Diffusé en 2012, ce film émouvant de 92 minutes nous raconte l'histoire de Hushpuppy et Wink Doucet, un père et une fille qui vivent dans le bayou de la Louisiane, le Bassin.

Les habitants de ce lieu situé sur une île loin de la ville ont une relation très particulière avec leur environnement car, même avec le risque de perdre leur habitation, ils refusent de partir et maintiennent une grande solidarité entre eux.



AU PARC LOUIS ARMSTRONG, UNE STATUE REPRÉSENTE UN BLACK MASKING INDIAN @GLOBE REPORTERS

LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS A LA NOUVELLE ORLÉANS

PAR EMMA, ASSYA ET IRMAN

Slavery in America started in the 17th century and it was abolished in 1865 when the Civil War was won by the Northern states. After that, segregation started in 1876 with the Jim Crow laws.

Today, there are still traces of this part and discrimination in America.

Des discriminations nombreuses

A La Nouvelle Orléans, la discrimination raciale est encore d'actualité. La population noire, descendante d'esclaves subit toujours des discriminations et vit plusieurs aspects du racisme. Par exemple, le taux d'espérance de vie d'une femme après l'accouchement est déterminé par la race de la femme, la probabilité qu'une famille noire ait une maison, est très basse.

En février 2017, les hommes noirs âgés de 15 à 84 ans représentaient 81% des personnes détenues dans les prisons de la ville. La guerre contre la drogue existe depuis les années 60, plusieurs lois judiciaires ont été mises en place dans les années 70 indiquant que si une personne noire avait un casier judiciaire, le droit de vote lui serait enlevé. La Louisiane est l'Etat où il y a le plus grand nombre de prisonniers par tête.

« **Le système judiciaire est toujours manipulé pour mener une guerre contre la drogue et la criminalité, mais c'est une guerre contre les afro-américains. C'est l'effet du racisme systémique.** »

Lawson OTA, professeur de français en lycée et guide touristique

La situation particulière des femmes afro-américaines

Il y a beaucoup de discrimination que subissent les femmes afro-américaines, cela s'appelle l'intersectionnalité, car elles sont à l'intersection de plusieurs phénomènes. Elles sont afro-américaines et femmes dans une société historiquement sexiste. Elles font partie du groupe le plus éduqué des Etats-Unis : malgré leur marginalisation, elles travaillent dur pour améliorer leur propre situation.

En 2005, L'ouragan Katrina a creusé les inégalités

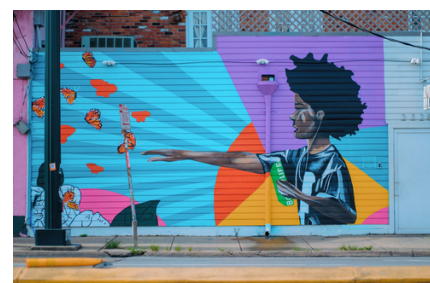
90% de la ville a été inondée mais les familles blanches avaient les moyens de quitter la ville et d'évacuer.

En revanche, les familles afro-américaines sont restées car elles n'avaient pas les ressources nécessaires pour payer des hôtels.

Les quartiers afro-américains étaient bien en-dessous du niveau de la mer, les maisons ont été totalement détruites. En face, au bord du lac Pontchartrain, le quartier de Lake View est peuplé par des familles de la classe moyenne ou supérieure qui avaient des subventions gouvernementales et des assurances contre l'inondation. Ils ont pu reconstruire leurs maisons avec les l'argent du gouvernement et payer l'hypothèque avec l'argent de l'assurance. Ils étaient mieux lotis après Katrina qu'avant.

Mais pour les familles afro-américaines, les assurances ont refusé de rembourser sous le prétexte que les contrats ne couvraient pas les risques d'inondation liées aux digues. Il reste de nombreuses maisons inhabitables dans le 9ème district peuplé essentiellement de familles ouvrières. Ces familles, qui étaient à La Nouvelle Orléans depuis l'arrivée de leurs ancêtres dans les bateaux négriers, sont parties à Houston ou Atlanta, elles ont trouvé de meilleures conditions de vie ailleurs et c'est une grande perte car elles portaient l'âme historique, la musique, l'accent de La Nouvelle Orléans qui n'est plus la même ville depuis leur départ.

Il faut veiller à la conservation de la mémoire de l'héritage afro-américain et de la culture créole.



"MY INTENTION IS FOR THE VIEWER TO FEEL EMPOWERED BY THE JOURNEY OF LIFE AND ABOVE ALL, INSPIRED TO PERSIST THROUGH ADVERSITY." - JADE MEYERS @LIVINGWALLSATL.COM

L'art au service de la lutte contre les discriminations

Neal Morris est le fondateur du Nola Mural project commencé en 2018. Aidé par son fils Owenn, il a convié des artistes à investir les murs de La Nouvelle Orléans. Le projet est devenu populaire aux U.S.A. car les artistes ont vu une opportunité d'exercer leur art. Neal Morris explique que la désobéissance civile, notamment le mur anti-Trump, est pour lui une façon de vivre son patriotisme. Avant ce projet, il y avait besoin d'un permis de la ville pour peindre sur les murs.

Neal estime que le street art permet de rapporter la culture dans la ville. Il a aussi permis de développer le tourisme et donc l'économie. Depuis la réalisation du mur anti-Trump, 27 artistes ont participé au projet dont un Français, Pablito Zago, qui a été convié pour les célébrations du 300ème anniversaire de la fondation de La Nouvelle Orléans. L'association repose sur le travail bénévole.

Par la petite porte, le récit d'une révolte en Louisiane au temps de la ségrégation

Cooper, le neveu métis de Frank Laurent est de retour à la plantation que dirige son oncle, vieil homme malade. Celui-ci souhaite inviter le fils illégitime de son frère décédé mais pour rentrer dans le domaine, il doit passer par la petite porte, réservée aux noirs, anciens esclaves. Cooper refuse

Dans cette nouvelle publiée en 2010 et construite comme un conte, le grand écrivain louisianais, Ernest J. Gaines, saisit grâce à une plume subtile adoptant le point de vue du vieux Félix, ancien esclave affranchi, le moment où le système ségrégationniste bascule.



PAR OCÉANE, LEELOU ET MAËLLE



JOURDAN THIBODEAUX DÉFEND LA LANGUE FRANÇAISE EN LOUISIANE
©GLOBE REPORTERS

Le français en Louisiane : une longue histoire

On parle français en Louisiane depuis le XVII^{ème} siècle. L'explorateur René-Robert Cavelier de la Salle découvre le delta du Mississippi et nomme la région Louisiane en hommage à Louis XIV. Au XVIII^{ème} siècle plusieurs milliers de Français viennent s'installer dans cette région pour développer l'agriculture et le commerce. Ils font amener par bateau des dizaines de milliers d'esclaves africains qu'ils vont contraindre à apprendre leur langue.

Un peu plus tard, les Acadiens francophones, chassés du Canada par les Britanniques, sont déportés en Louisiane. Enfin de nombreux francophones venus d'Haïti et d'autres îles des Caraïbes s'y sont aussi installés après la révolte des esclaves de Saint Domingue. Lorsque la Louisiane a été rachetée pour devenir le 18^{ème} état des Etats-Unis, c'est le seul dont la population non anglophone est la plus nombreuse.



CAPTURE D'ÉCRAN DU CLIP "LA PRIÈRE" ©LES RÔDAILLEURS

Les différences entre le français de France et le français de Louisiane

Le français louisianais est une langue directement héritée du XVII^{ème} siècle, à l'époque où l'Académie française n'existait pas et où les standards du vocabulaire et de la grammaire ne s'imposaient pas encore. L'accent est différent, les Louisianais roulent encore les R. Des mots indiens de la nature comme chaoui (ratons-laveurs) et ouaouarons (grenouille) ont été introduits dans la langue. Le français louisianais est en fait un croisement de langues : l'espagnol, les langues indiennes, africaines, caribéennes.

Lexique franco-louisianais :

Je vas = je vais

Levée = digue

Magasin = jardin ou cour de maison

Maringouin = moustique

Mèche = marais

« Je ne veux pas que la langue française meure après moi. Chez moi, l'apprentissage a commencé à la maison et mes filles parlent mieux le français que l'anglais. »

Jourdan Thibodeaux, éleveur et musicien

Jourdan Thibodeaux is a musician who works with a band called « Les Rodailleurs ». He has become a star of French music in Louisiana. He started to be well-known there in 2018.

Jourdan Thibodeaux est un musicien francophone. Il a appris à parler français grâce à ses grands-parents qui lui ont fait également découvrir des chansons dans cette langue. Par la suite, il s'est associé avec des amis aimant la langue et la culture françaises pour créer un groupe de musique. Il s'est fait connaître sur les réseaux sociaux en racontant des blagues et des histoires en français : sa page instagram compte 121 000 followers. Il est éleveur et fabrique de la saucisse et du boudin : il s'attache à promouvoir la cuisine cajun. Il fait aussi partie d'un groupe de musique qui s'appelle les Rodailleurs. Ce groupe a connu le succès avec deux albums qui ont percé en 2018. C'est un des rares chanteurs à parler encore français en Louisiane.



JOURDAN THIBODEAUX EST AUSSI CHASSEUR D'ALLIGATORS ©GLOBE REPORTERS

Le déclin du français en Louisiane

En Louisiane vivaient plus d'un million de francophones dans les années 60, ils ne sont plus que 200 000 Aujourd'hui. Pour Jordan Thibodeaux qui a appris à parler le français enfant, la langue française est une question d'identité.

Du temps de ses parents, le français était mal vu, ceux qui le parlaient étaient qualifiés d'imbéciles. L'américain devait être la langue officielle. Dans les années 20, il était interdit de parler français à l'école : les enfants étaient punis et battus s'ils parlaient cette langue. Depuis quelques années, le gouvernement a pris conscience de la nécessité de préserver les valeurs liées à la langue française.

Quels sont les moyens de défendre la langue française ?

Jourdan Thibodeaux veut passer le relais de la transmission : ses filles sont à l'école d'immersion qui sont d'excellents établissements, ainsi elles ont des amis qui parlent le français. Pour lui, la meilleure chose pour défendre la langue, c'est de la vivre à la maison, en famille.

Ensuite, il a diffusé des vidéos sur les réseaux sociaux avec des traductions pour tous ceux qui voulaient apprendre sans prendre des cours, il a dû se faire aider pour écrire la langue car son français est surtout oral.

Des écoles d'immersion enseignent le français depuis plus de trente ans. Le codofil (comité de défense du français en Louisiane), une agence de l'Etat de Louisiane, œuvre avec efficacité pour la transmission du français.

Jourdan Thibodeaux a soutenu la création d'une assemblée de Louisiane qui unifie les groupes de francophones, qu'ils soient cajuns ou créoles. La mission de l'assemblée est de lever des fonds pour promouvoir l'apprentissage de la langue pour les enfants et les adultes et augmenter le nombre de francophones (actuellement 200 000 sur 4 millions de Louisianais). A terme, l'ambition est de développer le commerce grâce avec les autres pays francophones.

RÉGALEZ-VOUS DES SPÉCIALITÉS DE LA LOUISIANE !

PAR KAWTAR ET ALEX



LE GOMBO LOUISIANAIS © WWW.ATELIERDESCHEFS.FR

Le gombo, plat typique louisianais

La recette du Gumbo consiste à faire mijoter du gombo (légume originaire d'Inde et d'Afrique également appelé okra) dans un roux brun et d'y ajouter du poulet, de l'andouille ou du canard (ou des crevettes, des crabes et des huîtres dans une variante mettant à l'honneur les fruits de mer). Il est cuisiné différemment en fonction des traditions familiales mais toujours accompagné de riz blanc et assaisonné avec des épices cajun.

“Fruit de l’esclavage, des marchands et des influences diverses qui composent la Nouvelle-Orléans, l’origine exacte du gumbo est difficile à démêler”

In Louisiana, there are two types of typical cuisines : Creole and Cajun. Food is often spicy. The most typical dishes contain corn, shrimps and seafood. The King Cake is a speciality of Louisiana and it is called in French « galette des rois ». But it doesn't have a charm and it is softer.

Les plats épicés et leurs épices

Il y a un mélange traditionnel en Louisiane, ce mélange cajun est constitué de paprika, poivre noir, poivre de Cayenne et poudre d'ail. Les épices principalement utilisées sont l'origan, le paprika, le thym, le poivre noir, le gingembre, le piment, la cannelle, le poivre blanc, la muscade et le clou de girofle. Le gombo est un ragoût créole composé d'un bouillon fortement aromatisé.



LES ÉPICES DU MÉLANGE CAJUN © RÖELLINGER 2024

La cuisine cajun et ses spécialités

La nourriture cajun est très épicée, on parle de l'assaisonnement cajun. De nombreuses recettes sont constituées autour du riz, de la « sainte trinité » oignons, céleri et poivron vert. Les crustacés comme les écrevisses ou les crevettes sont aussi utilisés. Les plats typiques sont la bouillie d'écrevisses, le Jambalaya, l'étouffé, le boudin...

Les fruits de mer et autres étranges animaux comestibles

Les fruits de mer sont un ingrédient prisé en Louisiane. Les plus cuisinés sont les huîtres, les gambas, les langoustes, les crevettes et les poissons en tous genres (barbues, patassas, etc.). Mais les Louisianais aiment aussi manger de l'alligator, des grenouilles et des tortues.

En Louisiane on mange beaucoup de fruits de mer en raison de la proximité du Golfe du Mexique et de celui du Mississipi. Ils regorgent de vitamines et de minéraux !

“L’alligator, c’est de la bonne viande. Tu peux la griller, la frire, faire du boudin, de la sauce piquante.”

Jourdan Thibodeaux, chasseur d'alligators

Cajun et créole ?

La nourriture cajun est généralement plus épicée que la nourriture créole et contient plus de porc et d'écrevisse. La nourriture créole utilise davantage d'ingrédients comme les tomates, les crevettes, les huîtres et les crabes.

Le mot cajun est une déformation du mot "Cadiens", diminutif d'"Acadiens" : ce sont les anciens colons français, d'une province du Canada, chassés par les Britanniques et déplacés en Louisiane.

Pendant la colonisation espagnole puis française, le mot créole désignait les personnes (blanches ou noires libres) nées dans la colonie par opposition aux colons nés en Europe.

Les descendants de ces deux communautés continuent à préserver leurs traditions, notamment culinaires.

Le King cake : spécialité du carnaval !

Le King cake est un mélange de gâteau au café et de brioche à la cannelle. On l'appelle le gâteau des rois en français mais il ne contient pas de fève. C'est une spécialité, un pâtisserie décorée des couleurs spéciales du Mardi gras en Louisiane.

Les couleurs du mardi gras sont le vert pour la foi, le mauve symbolisant la justice et l'or signe de pouvoir.



LA PRÉPARATION DU KING CAKE © GLOBE REPORTERS

Le Red beans and Rice

Il est composé principalement de haricots rouges et de riz. Le Red beans and Rice est un plat simple mais réconfortant et est un aliment de base de la cuisine Louisianaise, particulièrement populaire le lundi (appelé « Red and Rice Monday ») Les haricots rouges sont mijotés avec des oignons, du céleri, du poivron et des épices, puis servi sur un lit de riz.

On le cuisine principalement le lundi car traditionnellement, le lundi était le jour du linge et il mijotait pendant que les femmes étaient occupées à laver leur linge.”

Adrienne FLAMENT RESH, cuisinière de la cantine de l'École bilingue de La Nouvelle-Orléans



LE BRASS BAND TBC DANS UN DÉFILÉ DE CARNAVAL © GLOBE REPORTERS

LA MUSIQUE EST DANS L'ADN DU CARNAVAL

PAR ANTA, JESLYNE ET CONSTANCE

La Nouvelle Orléans, berceau du jazz

La Nouvelle Orléans est une ville de musique et de culture. Avant 1910, on voit quelques orchestres à La Nouvelle Orléans qui commencent à jouer du jazz. Les principaux instruments étaient le saxophone, la clarinette, la trompette et le trombone. Le saxophone et la musique ont gagné en popularité depuis la tempête Katrina en 2005 qui a ravagé et détruit l'entièreté de la ville. Elle a été reconstruite grâce à des fonds récoltés lors de festivals de musique organisés par des musiciens principalement de jazz. Après la reconstruction de la ville, la musique a pris une place fondamentale dans la vie des habitants

La musique, ingrédient clé du carnaval.

Aujourd'hui, la musique est toujours fort présente à La Nouvelle Orléans, notamment pendant le carnaval durant lequel se produisent de nombreux brass band ou fanfare de 8 à 10 personnes. Les défilés de rue sont l'occasion pour ces musiciens de se faire connaître. Les musiciens sont les acteurs majeurs du carnaval de Mardis Gras en Louisiane. Marine Leduc, notre reportrice qui se trouve sur les lieux a interviewé le saxophoniste français du TBC Brass Band, Paul Chéenne. Installé depuis 17 ans à La Nouvelle Orléans, celui-ci est à la fois musicien, restaurateur et chercheur en sociologie. Il nous a confié que la culture des brass band se développe pour beaucoup de gens au lycée : les jeunes ont accès aux marching band, aux fanfares et on voit des jeunes de 15 à 18 ans qui vont jouer du trombone, de la trompette ou du tuba dans les défilés du carnaval. Les défilés sont composés à 75% d'afro-américains et les marching band sont très majoritairement afro américains.

Pour jouer dans des parades, il faut bénéficier d'une certaine reconnaissance pour être engagé. Jouer dans la rue, en journée, dans les zones touristiques est autorisé, c'est plus règlementé en soirée et dans les quartiers résidentiels.

99% des musiciens du carnaval sont issus de La Nouvelle Orléans : culturellement parlant, la culture des brass band se développe exclusivement à La Nouvelle Orléans

Le jazz traditionnel de la Nouvelle Orléans est très populaire. La musique des fanfares a un style à part, mélange le jazz, le funk, la pop et des morceaux de hip-hop avec des cuivres. Les brass band vont du jazz à la funk en passant par la musique typique du carnaval.

On est là pour communiquer avec la foule, c'est donc important de jouer des musiques assez dynamiques et pleines d'énergie.

Paul Chéenne, saxophoniste, membre du brass band TBC

Le carnaval est difficile à vivre pour les locaux car les routes sont bloquées, certains touristes sont irrespectueux. En revanche c'est une aubaine pour les musiciens et les restaurateurs, pour les secteurs du tourisme et de la culture qui compensent la saison morte de l'été, insupportable à La Nouvelle Orléans à cause des ouragans et de la chaleur. C'est donc entre septembre et juin qu'il faut travailler et le carnaval arrive à point nommé !

Toutes les musiques qu'on écoute depuis plus d'un siècle : jazz, blues, hip-hop, reggae, ont commencé à La Nouvelle Orléans : c'est une ville culturellement unique au monde.

The saxophone is the main instrument of jazz and it belongs to the brass instruments. Jazz is the most popular genre of music in New Orleans.

Le saxophone fait partie des principaux instruments de jazz à La Nouvelle Orléans. L'instrument est arrivé vers le milieu du XIXème siècle. A l'époque, le saxophone n'était pas très connu quand on parlait des orchestres. Quelques compositeurs l'ont utilisé mais sans succès. Il prend vie à la naissance du jazz au XXème siècle. Lors de l'exposition de l'industrie de Bruxelles en Belgique de 1841 Adolphe Sax présente son invention : le saxophone ! C'est en 1844 que le saxophone fait son apparition dans un concert de l'orchestre du conservatoire de Paris. Mais c'est en traversant l'Atlantique que le saxophone va gagner ses lettres de noblesse avec des jazzmen célèbres comme Sidney Bechet, Coleman Hawkins, John Coltrane, etc.



"Je ne voulais pas faire de saxophone quand j'étais petit, mais quand je vois où je suis arrivé grâce à la musique et à l'anglais, je me dis qu'il faut travailler et ne pas arrêter de rêver."

Paul Chéenne

LES MARSALLIS : UNE FAMILLE DE JAZZMEN À LA NOUVELLE ORLÉANS

PAR SARA, SHAËLYN ET CLAUDIA

A music school named « Ellis Marsallis Center for Music » was created in New Orleans for poor people by the Marsallis family.

Branford Marsallis, the son of the founder, has a niece who plays the clarinet in this school. He answers to our questions.

Marley Marsallis est née dans une famille de jazzmen. Elle a été baignée dès la naissance par le jazz. Son père, Jason Marsallis, célèbre batteur, lui a fait essayer des instruments et elle a choisi le piano. Quelques années plus tard, elle a découvert la salle d'enregistrement. Globe reporters l'a rencontrée ainsi que son oncle au Ellis Marsallis center for music. C'est elle qui assure la traduction en français des réponses de Branford Marsallis. Elle a vécu en France pendant deux ans à Orléans.



MARLEY MARSALLIS AVEC SON ONCLE BRANDFORD AU ELLIS MARSALLIS CENTER FOR MUSIC ©GLOBE REPORTERS

Globe Reporters : Pouvez-vous nous présenter l'endroit où nous sommes ?

Marley Marsallis traduit Branford : Le Ellis Marsallis Center For music du nom de mon père est une organisation qui a été fondée en 2012 après l'ouragan Katrina pour aider les gens dans la communauté. Il y a des enfants dont les parents travaillent très tard dans la nuit, et ces enfants ne peuvent pas pratiquer de loisir, en particulier la musique et donc cette organisation a été fondée pour que ces enfants pratiquent et jouent de la musique.

GR : Comment avez-vous commencé la musique ?

Brandford Marsallis : La Nouvelle Orléans est une ville de musiciens. Mon père était pianiste et mon parrain écrivait la musique. J'étais très exposé à la musique. J'ai commencé à jouer avec une clarinette quand j'avais 7 ans et mon frère Wynton a commencé la trompette à 6 ans. Nous faisons des camps musicaux pendant l'été, nous suivions notre père en festival et en concert. C'était naturel de jouer de la musique pour moi.

GR : Avez-vous fait des études et lesquelles ?

BM : Ma première école a été le « marching band », la fanfare de l'université. Je suis d'abord allé dans une université à Baton Rouge qui était à une heure de la Nouvelle Orléans. J'étudiais l'histoire et je faisais partie de l'ensemble de jazz et de la fanfare de l'université. J'y suis resté un an, après j'ai déménagé dans une school music à Boston pendant trois semestres, puis à New-York pour devenir musicien professionnel.

GR : De quel instrument jouez vous ?

BM : Je joue seulement du saxophone.

« On ne peut pas mélanger musique et politique mais à la Nouvelle Orléans, la musique s'engage auprès des enfants. »

Branford Marsallis

GR : Pourquoi avez-vous décidé de consacrer votre vie à la musique ?

BM : Au début ce n'était pas mon choix. Je voulais être professeur d'histoire. Je jouais seulement de la musique dans des mariages, des fêtes... Mon frère qui était à New-York m'a convaincu que je pouvais faire une carrière de musicien, il m'a demandé de le rejoindre. Je ne voulais pas mais mon père m'a fait comprendre que si je n'essayais pas, je le regretterais. Alors j'ai décidé de partir pour New-York pendant six mois en me disant que si ça ne fonctionnait pas, je retournerais à la Nouvelle Orléans continuer mes études d'histoire mais au cinquième mois, des gens qui m'ont appelé pour travailler avec moi.

GR : Pourquoi au début avez-vous choisi le jazz ? Vous en êtes-vous éloigné et pourquoi ?

BM : Au début, j'avais commencé à jouer de la musique pop puis j'ai entendu mon frère jouer de la musique jazz avec un musicien de jazz. J'ai alors voulu étudier le jazz. Quand j'ai appelé mon père en lui disant que je voulais étudier le jazz, il a rigolé pensant que c'était une blague car j'avais toujours dit que je n'en ferais pas.

GR : Composez-vous des musiques de film ? Qu'est ce qui est intéressant dans le fait d'en composer ?

BM : Oui, je compose des musiques de film pour des orchestres, j'ai notamment composé la musique de *Mo' Better Blues* de Spike Lee et de trois films de George C. Wolfe. Ce qui est difficile pour moi c'est que la musique fonctionne en arrière-plan du film et non à l'intérieur donc c'est difficile d'avoir une technique spécifique pour créer la musique sans qu'elle détourne le spectateur de l'histoire du film. Je travaille avec des acteurs pour voir comment poser la musique de la manière la plus juste sur l'histoire car elle doit transmettre des émotions.

GR : Comment se passe la vie d'un artiste à la Nouvelle-Orléans ?

BM : Cela fait 40 ans que je ne suis plus à La Nouvelle Orléans, j'y suis revenu récemment il y a quelques mois et la ville m'a beaucoup manqué

Avant j'ai joué à New York puis à Los Angeles puis à Durham en Caroline du Nord. J'étais le directeur de la musique sur une émission très populaire. J'ai beaucoup voyagé à travers toute la planète mais c'est ici que les musiciens concertistes sont les meilleurs du monde, à New-York, ils sont bons aussi mais ils restent dans les studios. J'ai été très occupé jusqu'ici mais cet été, je ne ferai pas de festival en Europe et c'est la première fois que je vais pouvoir jouer ici avec des musiciens et aussi avec mon frère, le père de Marley.

GR : Comment organisez-vous votre vie lors des tournées internationales ?

BM : J'ai de bons managers qui organisent ma vie et me disent où je dois aller. J'essaie de préserver du temps pour ma famille aussi.

GR : Est-ce que vous vous engagez à travers votre musique ?

BM : Je veux aider les gens avec la musique. Quand nous étions enfants, nos parents nous ont éduqués avec cette valeur de générosité : ils nous ont expliqué qu'il fallait partager notre chance avec les personnes qui n'ont pas les mêmes opportunités. Après Katrina, quand on a construit le centre Ellis Marsallis, il y a des stars qui sont venues avec des caméras et des photographes. Ici, on construit mais sans caméra, pour la population locale seulement et on ne cherche que le bien des gens.



L'ENTRÉE DU ELLIS MARSALLIS CENTER FOR MUSIC © GLOBE REPORTERS

LE MEILLEUR CARNAVAL : C'EST EN LOUISIANE !

PAR MARTIN, MANO, JULIAN ET ETHAN



LES CHARS DU CARNAVAL DE LA FAYETTE SUR LE THÈME DES ANNÉES 70 ©GLOBE REPORTERS

Fat Tuesday (« Mardi Gras » in French) is very popular festival in New Orleans and is the last day of the carnival season, the day before Ash Wednesday, the first day of Lent.

People called revelers wear beautiful costumes, throw balls or play music. The main colours are green, yellow and purple.

Le Mardi gras à La Nouvelle-Orléans est célébré dès 1699 par les colons français de la région. C'était un effort collectif pour célébrer leurs traditions, leur musique et leur cuisine uniques. Au fil du temps, ces festivités sont devenues un symbole important de l'identité culturelle de la Louisiane.

La réalisation des costumes

En Louisiane, les costumes utilisés sont très particuliers. En effet, contrairement aux autres carnivals qui sont essentiellement industriels, en Louisiane, ce sont les habitants eux-mêmes qui fabriquent leurs costumes avec leurs moyens, ce qui rend la fête plus conviviale. Pour ce qui est des couleurs, elles donnent de la vivacité au carnaval car celles qui sont généralement choisies sont très vives et fluo. Les parures sont accompagnées d'énormes bijoux, très longs, allant même parfois jusqu'aux genoux. Vous ne rêvez pas, Mesdames et Messieurs, le carnaval en Louisiane est sublime !

La construction des chars

Ils sont construits sur une base motorisée. Les Krewes, ce sont des organisations qui mettent en place un défilé ou un bal chaque année durant la période du carnaval achètent d'anciens camions, bus ou même des moissonneuses-batteuses. Les structures sont dépecées pour ne garder que la base qu'on appelle aussi plateau. Les caravaniers utilisent leurs talents d'architectes pour créer une structure en bois ou en métal, qui est ensuite habillée de panneaux de bois pour obtenir un abri étanche. En résumé, la construction des chars du carnaval de la Louisiane est un mélange d'artisanat, d'histoire et de passion. Ces œuvres d'art mobiles illuminent les rues lors des festivités et chaque détail compte pour créer une expérience inoubliable pour les spectateurs.

La parade

Chaque compagnie de carnaval (krewes) organise sa propre parade. Les chars défilent dans différents quartiers de la ville, jetant des colliers de perles et des « throws » (trinkets, jouets, fausses pièces) dans la foule. Les masques vénitiens ornés de plumes et de perles sont un élément incontournable de chaque parade. Attraper un throw pendant le mardi gras est considéré comme un porte-bonheur.

UN LIEU MAGIQUE : LE MARDI GRAS WORLD

Les chars du carnaval sont stockés dans un endroit fascinant nommé « Mardi gras World ». Ce musée unique au monde, également appelé « Blaire's Kenn Mardi gras World » est situé à La Nouvelle Orléans.

Blaire Kenn, le roi des chars depuis 1947 est le fournisseur principal des chars (80 % de ceux de La Nouvelle Orléans) et de nombreux autres éléments festifs (costumes, accessoires, chapeaux, etc.)

Dans ce musée, vous pouvez découvrir l'histoire des célèbres chars du Mardi gras et vous immerger dans cette tradition festive.

Les artistes et artisans travaillent toute l'année pour concevoir ces pièces spectaculaires. Vous pouvez même essayer des costumes lors de votre visite.

Entrepôt et réutilisation

Lors de la visite, on peut être conduit dans les entrepôts où sont stockés les anciens chars et décors. On peut reconnaître des personnages célèbres, des animaux et autres éléments. Il est aussi impressionnant de savoir que beaucoup de ces décors sont réutilisés ou transformés au fil des éditions du Mardi gras. Les chars sont immenses et majestueux et ils sont soigneusement entretenus pour chaque nouvelle célébration. En conclusion, Mardi gras World est un lieu magique où l'histoire, la créativité et la passion sont importantes pour donner vie à ces magnifiques chars de Louisiane.



LA CRÉATIVITÉ DES LOUISIANAIS EST SANS LIMITE ©ELISE BECKER

« La grande fierté des gens est de préparer eux-mêmes leurs costumes. Les semaines précédant le Mardi gras, il y a des plumes et des paillettes partout dans les maisons. »

Elise Becker, guide touristique à La Nouvelle Orléans